



LE PAVÉ LYCÉEN !

le journal de la **Coordination Lycéenne**

PRIX LIBRE

ENTRE 10 CENTIMES
ET 10 EUROS...

coordlyceennelille@gmail.com

1 - décembre 2010



dans ce numéro :

Les résistances de la jeunesse en Europe page 2

Dossier : le mouvement contre la réforme des retraites page 3-4

Zoom sur : les lois sécuritaires page 5

La liberté d'expression existe-t-elle encore ? page 6

Pourquoi un journal lycéen ? page 6

LES RETRAITES, C'ÉTAIT L'ÉCHAUFFEMENT...

PRÉPARONS LES PROCHAINES BATAILLES !

LES LYCÉES, FLAMME DE LA MOBILISATION ?

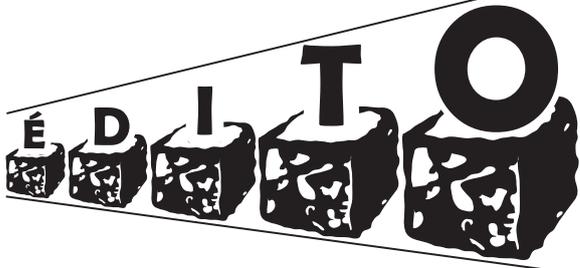
Alors que les syndicats enchaînent les actions, que les manifestants descendent chaque semaine dans la rue, que les fonctionnaires sont continuellement en grève, les lycéens, de leur côté, ne sont pas en reste; blocages des établissements, barrages filtrants, distribution de tracts... Dans le nord, une trentaine de lycées étaient mobilisés chaque semaine avec des actions plus ou moins

lourdes. Si les établissements tels que Pasteur ou Fénelon se sont contentés de campagnes d'affichage et de blocus filtrants, d'autres, tel que Montebello, ont votés pour un barrage total durant plus d'une semaine, du 12 au 23 octobre. De manière plus générale, en France, environ 7.5% des lycées étaient mobilisés, soit entre 700 et 1500 les jours de grèves. Dans la région parisienne, notamment en Seine-Saint-Denis, plus de la moitié des lycées étaient bloqués. On en comptait une dizaine en Midi-Pyrénées,

et entre 200 et 600 à Nanterre et Lyon.

Pourquoi tant de verve chez les jeunes ? Parce qu'ils ont conscience que c'est maintenant qu'il faut se mobiliser, maintenant qu'ils ont l'énergie et la motivation nécessaire. Parce que leur avenir est en jeu et qu'ils ont l'intention de le prendre en main sans attendre. Parce qu'ils trouvent inadmissibles les décisions du gouvernement. Et surtout parce que le poids de la jeunesse peut faire changer les choses !

Hind



LA LUTTE CONTINUE !

Payer les retraites ? Trop cher ! Et oui, l'argent du contribuable est bien plus utile à l'achat d'un nouvel avion présidentiel ultra-design, avec lequel ce cher monsieur Sarkozy pourra aller narguer ses petits copains chefs d'états, plutôt qu'à satisfaire les revendications des millions de français descendus dans la rue depuis la rentrée. Et oui, il faut s'y faire, on paye, on paye, mais on ne reçoit rien. Cela dit, espérons au moins que son joujou l'amuse un temps. Vous comprenez, avoir de l'argent et le montrer, c'est au moins aussi amusant que de cracher sur l'égalité sociale, de détruire l'éducation et d'obliger les gens à se crever à la tache cinq ans de plus. Ah, mais non, j'oubliais. L'avion, c'est déjà has been. Comme prochain cadeau, notre président a décidé de s'offrir la casse de la Sécu. Pensez-y pour Noël, c'est pas cher (enfin, ça dépend pour qui, mais bon... fallait mieux travailler à l'école et avoir un papa ministre, vous comprenez), et ça fait toujours plaisir (bah oui, hein, toute façon c'est pas grave, c'est les pauvres qui payent !).

Quand y en a plus, y en a encore. Et on en apprend tous les jours, entre la casse des acquis sociaux, les magouilles sordides de nos ministres, L'oréal sponsor officiel du gouvernement français, un remaniement ministériel qui a un étrange goût de déjà vu, des policiers qui trouvent inadmissible d'être condamnés pour avoir accusé des gens à tort (mais où va le monde, ils ne vont quand même pas, en plus, dire la vérité!)... On a pas fini d'en voir. En tous cas, y a pas à dire, avec la droite au gouvernement, on ne s'ennuie jamais (et on met la main au porte-monnaie !)

AILLEURS DANS LE MONDE

LA RÉSISTANCE DE LA JEUNESSE DÉPASSE LES FRONTIÈRES !

Lutter, voilà une perspective assez redoutable, aussi louable soit-elle. Mais lorsque l'on sait qu'un mouvement est en marche, porteur d'espoir, lorsque l'on sait que d'autres gens sont à nos côtés, la bataille en est d'autant plus simple.

La jeunesse française, dont les manifestants lycéens engagés font la fierté, peut gagner contre la minorité au pouvoir. N'oublions pas que grâce aux événements survenus dans notre pays, des milliers d'étudiants à l'étranger ont décidé de suivre notre exemple et d'agir **CONTRE** l'autorité qui les oppresse pour divers motifs.

La France, dans ses révoltes légitimes, n'est pas seule ! Le ras-le-bol est en réalité général : la jeunesse européenne en a assez de se faire marcher sur les pieds. Partout, des soulèvements ont été remarqués, pour des raisons souvent similaires. Cette atmosphère de colère et d'insoumission face aux offenses faites par les gouvernements n'est pas prête de se dissiper.

Récemment encore, les étudiants du Royaume-Uni ont réagi aux affronts de leur gouverne-

ment. En effet, le 10 novembre, après que les dirigeants leur aient imposé une augmentation sur les frais des inscriptions en universités (qui atteignent 9000£), les jeunes se sont insurgés et sont descendus dans les rues pour crier leur mécontentement. Ils étaient près de 50 000 et ont terminé leur marche par l'occupation du siège du parti de droite qui préside en Angleterre. En Irlande, ou encore en Bulgarie, pour les mêmes raisons, il y a eu d'importantes manifestations étudiantes début novembre, allant parfois jusqu'aux blocages totaux d'universités. Enfin, le mercredi 17 novembre, c'est



manifestation étudiante en Angleterre contre les coupes budgétaires

plus de 200 000 étudiants qui descendent dans toutes les rues d'Italie contre la casse de l'éducation.

Il y a donc une exaspération commune, quant aux agissements capitalistes et non providentiels, dont il faut tirer parti afin de donner de nouveaux traits au pouvoir et acquérir par le biais démocratique une complète satisfaction.



PETIT RAPPEL SUR LA REFORME DES RETRAITES

Depuis des années le gouvernement essaye de nous imposer des réformes injustes, basées sur des considérations économiques plutôt que pratiques. Là, ils ont trouvé le prétexte de la crise pour revenir sur nos acquis sociaux, avec cette réforme des retraites.

Le but de cette réforme est d'augmenter le nombre d'années de cotisation (qui passera donc de 40 à 41,5 ans), et donc de reculer l'âge légal de la retraite (de 60 à 62 ans et de 65 à 67 ans pour un taux plein).

Les conséquences pour la jeunesse sont immédiates :

Grève contre la réforme des retraites :

PRÉFACE D'UNE PROCHAINE VICTOIRE SOCIALE ?

Un million d'emplois en moins tous les ans car, si nos parents travaillent plus longtemps, ce sont des postes qui ne se libéreront pas à temps pour nous ! De plus, avec les années d'études et le chômage, le premier emploi stable n'arrive pas avant 27 ans, en moyenne, nous devrons donc travailler jusqu'à 68 ans au moins pour obtenir une retraite à taux plein. Serons-nous vraiment capable de travailler jusqu'à cet âge ?

Sans compter la pénibilité au travail qui ne sera pratiquement plus prise en compte, seuls les salariés ayant atteint un taux d'incapacité permanente partielle d'au moins 20 % pourront obtenir une compensation. En pratique, cela exclut une majorité de victimes du travail pour

lesquelles il n'existe pas de tableaux de maladies professionnelles. Sans compter les nombreux salariés atteints de souffrances morales entraînées par le harcèlement comme à France Telecom ou de nombreux travailleurs se sont suicidés l'an dernier.

Cette réforme touche tout le monde : les jeunes, les salariés et les chômeurs. Elle contribue à la précarisation des classes moyenne et populaire qu'a entreprise le gouvernement depuis quelques années. C'est pour cela qu'il faut continuer à résister ! Nous refusons que la démocratie et les droits sociaux soient sacrifiés au profit des riches !

Deneb

RÉPRESSION DANS L'HEXAGONE

Durant le mouvement contre la réforme des retraites, nous avons pu constater une répression policière disproportionnée, à Lille comme ailleurs. En effet, tout le monde a entendu parler des événements qui se sont déroulés à Lyon, où la police réprimait des jeunes manifestants par centaines sous prétexte de la présence de « casseurs » parmi eux.

Ces formes de répression, bien que tout à fait condamnables, et absolument inadmissibles, restent « habituelles ». Il n'est pas rare d'envoyer lacrymos et coups de matraques sur les manifestants. Par contre, à Lille, ce sont carrément les chiens que l'on a pu voir à l'entrée des établissements scolaires.

Dans toutes les villes, des centaines de jeunes ont été interpellés pour des raisons plus ou moins valables. Certains lycéens se retrouvent même condamné-e-s à des peines de prison. Mais peut-on réellement leur en vouloir d'exprimer leur « ras-le-bol » de cette société par les seuls moyens encore à leur disposition ?

En effet, est-il normal que, sous le mot d'ordre d'une pseudo-justice, des répressions d'une violence révoltante se fassent en toute impunité ? Quand, comme à Montreuil, un lycéen se retrouve défiguré par un tir de flash ball, alors qu'il n'avait rien fait de répréhensible, il est logique que la jeunesse réponde par un cri de révolte.

Cette répression n'est rien d'autre qu'une atteinte à notre liberté d'expression et prouve une fois de plus que nous vivons dans un état policier qui n'a plus rien de démocratique. Nous devons lutter pour rétablir nos droits, et montrer que c'est le peuple qui gouverne !



Nous sortons d'un affrontement direct avec le gouvernement, qui ne se cache plus de soutenir la bourgeoisie en favorisant toujours les plus riches. Malgré une défaite dans ce mouvement, car la réforme a bel et bien été votée, cette grève nous a appris 3 choses :



CE MOUVEMENT A REDONNÉ CONFIANCE !

Retraités, lycéens, étudiants, chômeurs et salariés sont descendus à huit reprises dans la rue; ils y étaient entre 2 et 3,5 millions à chaque fois. Entre le 12 et le 23 octobre, des milliers de travailleurs étaient en grève illimitée et les jeunes ont occupé la rue en nombre. Des actions de blocage avaient lieu dans toutes les villes de France et nous ne sommes vraiment pas passés loin de la généralisation de la grève et de sa reproductibilité. A ce stade, le gouvernement et le MEDEF (syndicat des patrons) ont pris peur: Laurence Parisot, la présidente du MEDEF, a même publiquement affirmé ses craintes. Ce mouvement est le plus grand qu'aït connu la France depuis 1995. De plus, il a unifié autant le public et le privé que la jeunesse et les salariés. Un grand nombre de manifestants s'est rendu compte du pouvoir qu'il avait.



DES STRUCTURES PERMANENTES D'AUTO-ORGANISATION !

Suite à cette mobilisation, des structures d'auto-organisation se sont créées régionalement et nationalement: que ce soit au niveau des entreprises, des lycées ou des facultés. Durant le mouvement, ces structures ont permis aux grévistes de s'organiser eux même. Comme pour la coordination lycéenne de Lille, qui a regroupé une majorité des lycées lillois afin de décider ensemble de l'organisation de la grève. Aujourd'hui, beaucoup de ces cadres ont perdu malgré la fin de la grève. Ils permettent en effet de garder une pression sur le gouvernement comme le font les AG (Assemblées Générales) de lutte en continuant les actions de blocage. De même qu'ils servent à pouvoir se tenir prêt pour les batailles à venir et à se préparer dès maintenant à une grève générale qui cette fois-ci serait victorieuse.



UNE DÉFAITE... MAIS PAS UNE RÉSIGNATION !

Malgré cette défaite, la majorité des grévistes et des mobilisés sont prêts à continuer à se battre. En 2003, lors de la grève des enseignants, le mouvement s'est arrêté et ce fut un souffle de démoralisation total. Aujourd'hui, le ressenti semble plutôt être le fait que nous ayons perdu une bataille mais pas une guerre. En effet, de nombreux grévistes expriment leur fierté d'avoir résisté face à un gouvernement corrompu et d'avoir relevé la tête face au patronat.

Mathias et Flavio



QU'EST-CE QUE L'AUTO-ORGANISATION ?

L'auto-organisation permet un fonctionnement démocratique lors d'une grève.

En effet, elle consiste à faire des Assemblées Générales dans chaque milieu où la grève se développe pour que les décisions soient prises par tous.

Ces AG permettent que chaque lycéen ou salarié puisse prendre la parole dans son entreprise ou son lycée .

Ces décisions ne sont donc pas prises par une minorité mais bien par la majorité de la population.

Lorsqu'une grève se développe (comme pour celle contre la réforme des retraites) il est alors utile de coordonner les Assemblées Générales.

La coordination lycéenne de Lille a donc cette fonction de représenter les AG de chaque lycée, démocratiquement, et donc d'imposer ses propres rythmes de mobilisation en dépassant les simples journées de manifestation tous les deux mois dans certaines périodes, elle peut aussi réaliser un tract ou une affiche qui représentera tous les lycées .

Une coordination nationale a aussi été créée dans le but de s'organiser entre les différentes villes mobilisées ainsi la coordination de Lille a envoyé quatre délégués élus .

Mathias et Flavio

ZOOM SUR

LES LOIS SÉCURITAIRES...



2,5 MILLIARDS D'EUROS POUR LA LOI LOPPSI : « UN PROJET DE LOI INUTILE »

Les ministres de l'intérieur *Brice Hortefeux et Michèle Alliot-Marie (UMP)* préparent le projet de loi d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure, la loi dite **LOPPSI2**.

Ce projet de loi concerne la gestion de la police et de la gendarmerie pour la période 2010-2013. Le texte comporte 48 articles concernant la lutte contre la délinquance routière, la «cyber-pédopornographie» et surtout l'instauration d'un couvre feu pour les mineurs. Mais aussi, de nouveaux pouvoirs seraient remis aux polices municipales et aux entreprises de sécurité privées. En clair, des vidéosurveillances dans les lieux publics, intrusion dans les ordinateurs pour extraire diverses données, écoute téléphonique et mouchards ou encore un couvre feu de 23H à 6H du matin pour les moins de 13 ans. Des sanctions lourdes pour le non-respect de ces amendements sont prévues. Ce qui nous choque particulièrement, c'est le budget consacré (2,5 milliards d'euros répartis sur 5 ans) à un projet qu'on peut qualifier d'inutile car ces dispositifs de filtrage portent une atteinte grave à la neutralité que porte le réseau. De plus, les technologies sont inefficaces car facilement contournables: Selon un rapport du «commerce de la pédopornographie sur internet» le filtrage favorisera les professionnels de la distribution à être à l'abri de ce filtrage grâce à leurs technologies mises au point depuis longtemps.

Enfin, prenons l'exemple de l'Australie qui a renoncé à ce dispositif car 32% des sites contenaient un caractère pornographique alors que 68% du res-

te étaient des sites anti-filtrage ou anti-censure. La presse internationale affirme que «la France s'est dotée de la loi la plus répressive du monde en matière de cybercriminalité, passant devant l'Australie, déjà réputée pour sa sévérité en la matière. «

Le texte a été adopté le 17 février 2010 par l'Assemblée Nationale. Les sénateurs l'ont examinée en septembre 2010.

Les retraites ruinées, mais on dépense 2,5 milliards d'euros pour la sécurité du pays.

Le gouvernement de droite ne se lasse pas de priver les Français de leurs acquis sociaux au profit d'une politique répressive composée de tout et n'importe quoi, et surtout de désinformation !

Elodie et Lucie

BIG BROTHER



IS WATCHING

YOU



PEUT-ON ENCORE PARLER DE LIBERTÉ D'EXPRESSION ?

Durant le mouvement contre la réforme des retraites, nous, lycéens, avons été victimes d'une violation ouverte de nos droits.

En effet, la loi française stipule que nous avons un droit de réunion et d'expression dans nos lycées. Or, rares sont les cas où il a été possible d'organiser des réunions d'information. Ce qui est déplorable, car cela entraîne la tenue d'assemblées générales sauvages qui se font dans le froid, devant nos lycées, dans des conditions déplorables. Par conséquent, les résultats des votes sont discutables, alors que, dans l'idéal, nous devrions pouvoir organiser des votes démocratiques à bulletins secrets, rendus impossibles par les mêmes problèmes logistiques.

Nous, lycéens, sommes partie intégrante de la société et nous demandons à être traités comme tels. La responsabilité pénale est maintenant à 13 ans, mais le droit de vote n'étant accordé qu'à 18 ans, nous sommes considérés comme totalement immatures et incapables de développer une conscience politique. Nous sommes donc suffisamment matures pour assumer nos actes dès 13 ans, mais il faut attendre encore 5 ans pour comprendre la société et pouvoir en faire activement partie ? Non, nous devons être entendus ! Nos revendications ne sont pas moins légitimes que celles des salariés, des chômeurs ou des étudiants.

Au cours de ce mouvement, nous avons montré que nous sommes une des grandes forces sociales qui fait peur au gouvernement au même titre que les autres. Nous sommes indépendants, libres et nous ne subissons pas le pilotage des partis politiques ou des syndicats, contrairement à ce que le gouvernement veut laisser entendre. Forts de cette indépendance, nous pensons pouvoir réclamer le respect de nos droits les plus élémentaires, et une considération au même titre que celles des autres forces populaires (même si le gouvernement n'a pas l'air décider à porter attention à qui que ce soit) !

Madiane

UN JOURNAL LYCÉEN ? POUR QUOI FAIRE ?

Nous, lycéens de la métropole lilloise, sommes et serons toujours présents. Ce journal est pour nous un moyen de continuer le combat, notamment contre la réforme des retraites, mais aussi pour pouvoir vous tenir informés sur la situation politique actuelle en France.

Depuis quelques temps déjà, nous nous réunissons en coordination inter- lycées. Un secrétariat a également

été élu pour pouvoir mettre en place les idées votées par ce comité.

Nous vous proposons donc ce journal mensuel à prix libre, ainsi nous pourrons en financer l'impression et continuer ce travail d'information.

Si vous voulez nous joindre grâce à l'e-mail:
coordlyceennelille@gmail.com

SOUTENEZ NOUS ET BONNE LECTURE !